

question de privilège, car le ministre a insisté que je suis venu à la Chambre muni de chiffres inexacts. Ce sont les chiffres que m'a fournis le Bureau fédéral de la statistique et si le ministre le veut, je suis prêt à lui donner ce renseignement.

M. Harold E. Winch (Vancouver Est): Monsieur l'Orateur, à la lumière des renseignements que m'a transmis hier seulement le Capitaine du port de Vancouver, d'après lequel les navires en attente sont si nombreux que 16 d'entre eux ont dû mouiller dans la baie English et non dans le port intérieur, puis-je demander au ministre s'il entend consulter le ministre des Transports, sur la possibilité de ne pas exiger, pour ne pas nuire aux relations publiques, les droits de surestaries de \$2,500 qui frappent les navires immobilisés contre leur gré.

L'hon. M. Pepin: Monsieur l'Orateur, j'ai consulté les statistiques des années passées et j'ai constaté que même en 1966-1967, alors que la situation n'était pas aussi tendue qu'actuellement, on demandait des indemnités de surestaries au gouvernement canadien; la situation n'est donc pas nouvelle. Toutefois, voici ce que je veux dire: mis à part le fait que je ne me suis pas rendu à Vancouver pour y administrer moi-même le port et régler la situation des wagons à marchandises, le gouvernement a fait tout ce qu'il fallait pour veiller à ce que les autorités appropriées et les experts en matière de transport et de gestion portuaire s'acquittent de leur tâche. Je ne crois pas qu'on puisse demander davantage au gouvernement.

Pour en revenir aux propos du député de Mackenzie, je n'ai pas prétendu qu'il ne disait pas toute la vérité. J'ai dit que les statistiques dont il s'était servi étaient bonnes, mais prêtaient à une fausse interprétation des faits. Il est exact que les chargements de wagons-marchandises ont baissé de 18 p. 100, mais il faut tenir compte des facteurs...

M. MacEwan: Retournez à l'université y donner des cours.

M. A. P. Gleave (Saskatoon-Biggar): Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire à poser au ministre de l'Industrie et du Commerce. Envisagerait-il de faire comme auparavant, c'est-à-dire envoyer un contrôleur coordonner les travaux à Vancouver?

[M. Korchinski]

L'hon. M. Pepin: J'ai déjà répondu cinq fois à cette question. J'ai fait valoir que si on charge un seul homme d'accomplir cette tâche, tout le monde se débarrassera de ses problèmes sur lui. (*Exclamations*)

Nous avons préféré former un comité des transports qui réunit toutes les parties intéressées. Nous avons créé un sous-comité à Vancouver pour s'occuper du problème et ses membres représentent ceux qui s'intéressent à la question et sont au courant de la situation. Ils font de leur mieux pour nous tirer du mauvais pas dans lequel nous nous trouvons.

M. John Burton (Regina-Est): J'ai une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Étant donné que certains navires se trouvent immobilisés dans le port de Vancouver depuis plus d'un mois et en raison des nombreuses autres difficultés qui ont retardé le mouvement et la manutention du grain depuis des semaines, le gouvernement envisagera-t-il de nommer un contrôleur du grain pour coordonner et contrôler la situation du grain dans son ensemble?

L'hon. M. Pepin: Il serait souhaitable que les membres coordonnent d'abord leurs questions. (*Exclamations*)

M. Les Benjamin (Regina-Lake Centre): J'ai une question supplémentaire à poser au ministre de l'Industrie et du Commerce. Je l'ai déjà posée au ministre de l'Agriculture. Est-ce que le ministre ou des hauts fonctionnaires du ministère en cause ont envisagé la possibilité de détourner des wagnonnées de grain à sécher vers des ports maritimes de rechange, alors qu'on ferait de même pour certains navires? Je pense aux ports de Prince Rupert et de Seattle. Le gouvernement songe-t-il à la possibilité d'une telle mesure?

L'hon. M. Pepin: Le député a suggéré hier que nous utilisions les ports de Seattle et de Prince Rupert. Je trouve que les frais du transport jusqu'à Seattle seraient tout à fait prohibitifs. Le séchoir de Prince Rupert fonctionne à plein rendement. Les navires seront acheminés sur Prince Rupert au fur et à mesure que le grain séché s'accumulera à cet endroit.